



# Une organisation exceptionnelle

Difficile de trouver un autre adjectif pour qualifier la qualité des championnats du Monde qui se sont déroulés au Bénin fin septembre tant les efforts consentis sur place ont été colossaux.



Le 1<sup>er</sup> titre mondial en triplettes messieurs pour la Thaïlande. Sur la photo, le podium de ces 50<sup>es</sup> championnats du Monde au Bénin. 1. Thaïlande. 2. Espagne. 3. France et Burkina Faso.

La FIPJP a déjà connu de très beaux championnats du Monde, notamment en salle à Grenoble ou Marseille et il en ira sans doute de même à Dijon l'année prochaine, mais nous n'avons jamais eu des installations aussi grandioses sur un site aussi magnifique. Si seulement cette organisation pouvait au moins servir d'exemple aux futurs organisateurs, cela serait déjà un énorme succès tant le cahier des charges de la FIPJP a été respecté à la lettre, à l'exception des cérémonies de sacre des champions, malheureusement confiées à un bateleur de foire un peu borné.

En à peine quatre mois, un espace semi-marécageux situé derrière la colossale statue emblématique de l'Amazone symbolisant le combat des femmes béninoises pour la liberté a été transformé en un boulo-drome à nul autre pareil avec 24 terrains parfaits et drainés d'une façon exemplaire pour éviter de lourds désagréments en cas de pluies même diluviennes. Y ont été également installés, à côté de 8 terrains d'entraînement, deux ensembles de tribunes avec plus de 2 000 places chacun, deux immenses tentes de plus de 1 000 mètres carrés, l'une pour les repas (près de 300 en même temps), l'autre pour des commerces, des bars ou des points de repos, une demi-douzaine d'autres tentes dont l'une avec un studio de radio-télévision.

Le sens de la finition y était poussé à l'extrême avec des arrêts de boules fixes, vernis et, pour le carré d'honneur, colorés aux couleurs du Bénin ; tous les drapeaux flottant en permanence au-dessus du site ; d'immenses photos ou panneaux publicitaires de plusieurs dizaines de mètres carrés annonçant ou présentant les championnats du Monde.

**Les médias mobilisés,  
60 heures de direct**

En matière de communication d'ailleurs, l'effort a également été gigantesque : tous les journaux ont consacré des couvertures et de nombreuses pages à l'événement, lequel faisait également

l'objet d'annonces et de panneaux partout dans la ville qui a vécu au rythme des championnats du Monde. La télévision du Bénin – l'ORTB – a diffusé plus de 60 heures de direct, visibles dans le monde entier pour ceux qui avaient fait l'effort de rechercher ce canal sur Internet, et même, occasionnellement, sur plusieurs autres chaînes ; plus de 50 plateaux télévisés ont été réalisés sur place et, tous les soirs, les échos étaient repris avec des invités sur le site dans une émission d'une vingtaine de minutes. De quoi faire rêver dans le monde entier les amateurs de pétanque !

A ces engagements financiers énormes permis grâce à l'implication totale du Gouvernement aux côtés de la Fédération béninoise et de la Confédération Africaine et grâce aussi, et sans doute surtout, à la volonté du Président de la République qui a tenu à faire de cet événement une promotion de ce qu'est, selon le slogan officiel, le « Bénin révélé » aux yeux du monde entier. Il faut ajouter le cadeau de la Fédération béninoise qui a tenu à prendre en charge l'ensemble des athlètes participants pendant tout leur séjour dans le pays, y compris pour les championnats du Monde en simples, doubles et mixtes alors que cela incombe habituellement aux délégations reçues.

Autrement dit et grâce encore au Bénin qui avait accepté, en échange du report de la date du championnat du Monde en triplettes, d'organiser également les autres compétitions, ce regroupement a été une source d'économies pour les fédérations puisque celles qui voulaient participer à tout n'avaient qu'un seul déplacement à financer au lieu de deux dont l'un bien plus long et coûteux. La preuve en a été donnée par de très petites fédérations, pourtant proches de ce que l'on a appelé sur place « le désert pétanquier » du nord de l'Europe qui, elles, ont envoyé des délégations.

## DES BÉNIÑOIS FRANCOPHONES ET FRANCOPHILES

Soulignons d'ailleurs que, sans cette acceptation du Bénin, les championnats du Monde en simples, doubles et mixtes, auraient disparu du calendrier international en 2023 puisque aucune autre fédération ne s'était manifestée pour remplacer la Nouvelle-Calédonie contrainte de renoncer en raison de la situation politique dans le pays, surtout celles qui n'ont jamais organisé mais qui ne sont pas les dernières à se manifester. Au moins cet événement aura-t-il appris à certains, dont l'ignorance n'avait d'égale que leur ardeur à avancer des arguments péremptoires, où se situait géographiquement le

Bénin, que les habitants y étaient francophones et francophiles et que le taux d'insécurité chez eux était inférieur à celui des 150 premiers pays listés. Au sein de la FIPJP, nous avons pour principe de respecter toutes les opinions personnelles, morales, religieuses, politiques ou autres à condition qu'elles se manifestent d'une façon démocratique et raisonnée. En revanche, ceux qui prennent des prétextes pour masquer les véritables raisons de leurs positions voire leurs intérêts personnels sont priés d'aller exercer ce talent ailleurs.

● Claude AZEMA

## En direct de Cotonou..



Le Président de la République, Patrice Talon (à droite), présent sur le site, accompagné de son Ministre des sports.

### ★ LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SUPPORTER

Principal décideur pour cette organisation exceptionnelle et encore jamais vue de regroupement de championnats du Monde qui ont rendu un service insigne à notre sport, lequel, sans cela, aurait été privé de ces compétitions, M. Patrice Talon, Président de la République du Bénin, a terminé à pied sa venue sur le site pour en faire le tour puis s'installer au milieu du « kop » musical sans être ni interpellé ni sifflé !! Il a suivi jusqu'au bout le quart de finale du tête-à-tête perdu 12-13 par le meilleur joueur béninois, Marcel Bio, face à un jeune Thaïlandais, plein de sang-froid malgré le soutien total mais toujours correct du public à son adversaire.



Quelques gouttes d'eau !

### ★ L'AMBASSADE DE FRANCE MOBILISÉE

M. Marc Vizey, ambassadeur de France à Cotonou, qui était resté en contact permanent avec nous durant la préparation des championnats du Monde, à peine rentré de ses vacances, a tenu à être présent à plusieurs reprises sur le site pour encourager l'équipe de France. Organisant le lundi une réception pour le départ des stagiaires de l'été à la résidence de l'ambassade, il y a convié la totalité de la délégation française avant son départ le soir même. Il nous a aussi présenté le président des notaires d'Afrique (La Commission des affaires africaines) candidat à la présidence mondiale, francophone et pétanqueur averti qui nous a défiés pour le lendemain soir chez lui où il a aménagé un terrain règlementaire. Il nous a donc accueillis dans sa magnifique résidence avec son épouse pour nous faire jouer avec l'ambassadeur et Mme la console de France.



La délégation française reçue à l'ambassade de France à Cotonou.

### ★ CHAPEAU AUX VOLONTAIRES ET AU CONCEPTEUR DES TERRAINS

Ce n'était pas encore la saison des pluies au Bénin mais nous avons dû subir deux fortes intempéries. La première fois, c'est une mini tornade qui a démonté la majeure partie des grands panneaux décoratifs installés tout autour du site et emporté quelques installations dont le petit chapiteau qui abritait la table de marque. Mais tout a été réparé ou remplacé dans l'heure suivante. La seconde fut une véritable inondation de terrains et des alentours à la suite de très fortes pluies durant toute la nuit. Alors que cela aurait signifié un arrêt de mort pour la plupart de nos nationaux, dès le début de l'après-midi, les compétitions ont pu reprendre grâce à des dizaines de bénévoles armés....d'éponges, de piques et de pelles qui ont retiré les 10 centimètres d'eau que la conception bien drainée des terrains a permis d'évacuer rapidement. Ainsi les terrains étaient complètement secs en fin de journée.

● C. A.



## Question de bruit(s)



Il a tant couru des bruits dans les mois qui ont précédé ces championnats du Monde, qu'il s'agisse de sécurité, de coûts, d'installations ou de tant de stupidités qu'il n'est pas possible de se les rappeler toutes, la réalité étant que certains cherchaient à dissimuler ainsi des prétextes ou des sentiments qu'ils savaient inavouables. Regrettons donc simplement qu'ils ne continuent pas à courir aussi vite que les absurdités qu'ils voulaient répandre, cela nous en aurait au moins débarrassé.

Pour ce qui est de l'insécurité, nous avons déjà rappelé que si France, Belgique, Suède, Royaume-Uni sont dans le premier quart des pays à risque, le Bénin n'apparaît pas dans les 150 premiers. De plus, l'Etat béninois avait fait le nécessaire dans cet espace situé à quelques centaines de mètres de la Présidence de la République, un peu, comme si, à Paris, les terrains avaient été tracés autour du pavillon Gabriel, derrière l'Elysée. Nous n'avons pas entendu dire qu'une seule personne ait été volée ou agressée alors que des milliers d'habitants de Cotonou gravitaient autour du site, surtout les dimanches.

L'argument financier a également été battu en brèche puisque le regroupement des championnats du Monde en triplettes et des autres permettait aux fédérations de n'avoir à financer qu'un déplacement pour les messieurs au lieu de deux (dont l'un bien plus coûteux) et que la prise en charge de tous les athlètes durant leur séjour était également assumée par le Bénin, même pour les championnats du Monde en simples, doubles et mixtes.

Bruit pour bruit, nous avons tout entendu, si l'on peut dire : que 5 000 personnes huaient sans arrêt certains joueurs, alors qu'il n'y avait que deux fois 2 126 places assises, mais on ne prête qu'aux riches ! Que les insultes pleuvaient ! Qu'il y avait des mouvements de gêne perpétuels....

En fait, les « bandas » locales qui regroupaient face à face plusieurs dizaines de personnes avaient été entraînées pour animer les tribunes comme nous envisageons de le faire à Dijon, et étaient amenées en bus puisqu'ils n'avaient pas la chance de loger à proximité. Il a simplement fallu leur expliquer qu'il convenait d'éviter de jouer à certains moments et surtout de ne pas crier brutalement dans des moments de silence. Les militaires ont même été placés en bas des tribunes et dans les rangs pour stopper les « perturbateurs » qui, en fait, ne manifestaient aucune hostilité agressive.



Des tribunes très « vivantes » de supporters démonstratifs et joyeux.

**Vive « le bruit » maîtrisé et raisonné !**

Nous avons l'impression que certains ignorent les sifflets au moment des tirs au but au football, des tentatives de transformation au rugby, ou les gesticulations derrière les panneaux de basket pour les lancers francs. Il faudra aussi s'habituer aux mouvements de joie, aux applaudissements des adversaires en cas de boule manquée comme cela se produit en cas de double faute au tennis. Se réjouir quand un adversaire joue mal est habituel et généralisé en Asie, en Afrique et de plus en plus en Europe sans que personne n'y trouve rien à redire ; c'est une réaction normale qui ne gêne pas un joueur puisque le fait est passé. Le sang-froid et la concentration sont également indispensables dans tous les sports au plus haut niveau.

Le jour où nous aurons le temps, nous vous raconterons la dernière mène d'une finale de championnat de France à la Courneuve aux dépens de l'un des plus grands démonstrateurs français, en fait Marco mais...

Même le DTN de l'équipe de France vous dira que la pratique du haut niveau exige aussi que l'on soit préparé à cela et qu'un athlète doit savoir faire abstraction du bruit et de divers autres éléments extérieurs. A Cotonou, le plus bel exemple en a été donné par le très jeune joueur thaïlandais qui affrontait la vedette locale Marcel Bio en quart de finale du simple puisque, malgré des clameurs incessantes, il l'a tout de même battu 13 à 12 !

Par conséquent vive « le bruit » maîtrisé et raisonné qui ajoutera au côté festif de nos grandes compétitions comme cela avait été le cas – un précédent mémorable pour notre grand ancien, le Président Bernard ! – lors des championnats du Monde des Jeunes à Brno en 2003. Il le sera pour la présentation des finalistes, pour les cérémonies, comme cela est généralement le cas dans bien d'autres sports, et même en cours de rencontres dans certaines conditions.

● Claude AZEMA

### ★ LA MARSEILLAISE ÉCOUTÉE ET RESPECTÉE

Alors que, en France, l'hymne national donne parfois lieu à des manifestations que nous qualifierions de diverses, il n'y a pas eu le moindre incident - d'ailleurs pour aucun autre non plus - lorsqu'il a été joué à l'occasion des remises de médailles et de la montée des drapeaux, dont le pavillon français, bien que ces cérémonies aient été vraiment mal organisées, pratiquement le seul point critiquable dans l'organisation. Au-delà d'une certaine éducation au respect sans doute inculqué assez tôt dans la société béninoise d'une façon générale, cela a également dénoté la prééminence d'un sentiment francophile sur lequel M. l'ambassadeur de France a beaucoup insisté car ce n'est pas le cas dans tous les pays de la région, sans doute sous l'influence de dirigeants cherchant à s'exonérer.



### ★ BELLE INNOVATION POUR LE LIEN AVEC LES DÉLÉGATIONS

La mise en place par le Comité d'organisation à l'initiative de Karel Dohnal (Membre de la FIPJP) et grâce à l'efficacité du réseau wifi sur le site, d'un système d'information fondé sur WhatsApp, a été particulièrement efficace et appréciée de tous. Cela a permis aux responsables de la table de marque de communiquer immédiatement aux délégations les résultats des différents tirages au sort avec les terrains et de toutes les parties, ainsi que toute information concernant les championnats du Monde. Il a même permis de retrouver des objets perdus ou des boules échangées. Il suffisait pour cela que le chef de chaque délégation donne un numéro de portable. Il devrait être pérennisé lors des prochains championnats du Monde.

● C. A.

## CONGRÈS INTERNATIONAL À COTONOU

### 52 fédérations présentes ou représentées

Le Congrès de la FIPJP s'est déroulé le jeudi 14 septembre dans une des salles du magnifique Palais des Congrès qui présentait en outre l'énorme avantage d'être situé entre le site des compétitions et les deux principaux hôtels où logeaient les délégations.

Il a réuni 52 fédérations présentes ou représentées bien que 6 d'entre elles ayant des équipes sur les terrains n'aient étrangement pas envoyé de représentant ! Comme cela n'a pas été toujours le cas, il est plaisant de souligner que les congressistes ont bénéficié de la présence de deux interprètes de grande qualité français-anglais et anglais-français qui ont œuvré en permanence avec une installation parfaite.

Le Congrès a été ouvert par M. Oswald Homeiki, Ministre des sports, qui a ensuite écouté l'allocution du président Claude Azéma et le rapport moral du secrétaire général Bruno Fernandez. Comme cela sera désormais le cas, tout ce qui touche à la partie dite « administrative » (rapports des commissions, pièces financières, documents à débattre...) a été envoyé en avance aux fédérations afin de laisser davantage de temps aux échanges avec les congressistes et de pouvoir mettre des débats généraux à l'ordre du jour.

Ainsi, après les votes relatifs aux budgets et projet de budget 2024 puis la présentation des événements mondiaux multisports dans lesquels la Pétanque est au programme – Jeux Mondiaux, Jeux Méditerranéens, SEA Games, Asian Beach Games – ainsi que les championnats du Monde en Thaïlande, les congressistes ont pu débattre librement sur les modifications envisagées des statuts de la FIPJP et sur la prochaine modification du mode de qualification aux championnats du Monde, laquelle relèvera



Le très fonctionnel Palais des Congrès a accueilli les travaux des instances internationales.

désormais de compétitions spécifiques fixées par la FIPJP, comme cela est le cas dans la plupart des autres sports et pas forcément d'épreuves continentales.

Le Congrès s'est terminé par le renouvellement programmé de la moitié du Comité exécutif, après que Lassaâd Eddhif ait retiré sa candidature en raison des problèmes causés à sa fédération par le gouvernement tunisien et que Reinold Borré ait indiqué qu'il n'avait pas demandé le renouvellement de son mandat, n'étant plus président du comité fédérateur de la fédération de Belgique, ce qui ne l'empêchera pas de servir la FIPJP dans les différentes fonctions qui lui seraient confiées.

• Avec 49 bulletins valables sur 52 votants ont été élus ou réélus : Karel Dohnal – République Tchèque (46 voix), Claudio Mamino – Italie (35 voix), Michael Dörhöfer - Allemagne (33 voix), Agnes Kocsis-Simon - Hongrie (28 voix) et Gérard Schneider - Luxembourg (24 voix).

• Le renouvellement de l'autre moitié comprenant le Président, avec le Secrétaire Général et le Trésorier, ainsi que quatre membres du Comité exécutif aura lieu en 2025, Claude Azéma ayant annoncé qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat.